

Fleurs Eucharistiques de la Nouvelle-France

LE R. P. ALFRED PAMPALON

de la Congrégation du Très Saint Rédempteur



L'OCCASION du mois de Marie, nous avons cru être agréable à nos lecteurs en cueillant "*Une fleur canadienne dans l'Institut de Saint Alphonse*" (1) pour grossir notre gerbe de *Fleurs Eucharistiques*.

A partir de sa Première Communion, qu'il fit dans la chapelle du collège de Lévis, son *Alma Mater*, Alfred s'approcha de la Table sainte tous les quinze jours, puis bientôt chaque semaine ; de plus, en vrai serviteur de Marie, "jamais il ne manqua d'offrir " le bouquet d'une bonne communion à chacune des fêtes " de sa mère du ciel."

" Il comprenait avec saint Alphonse," ajoute l'auteur de la *Notice biographique* que nous venons de citer, " qu'un " jeune homme qui veut rester chaste doit recevoir fréquemment les Sacrements de Pénitence et d'Eucharistie."

" Je puis dire que la mesure de mon avancement " spirituel," a écrit lui-même le Père Alfred," dépend " de la ferveur avec laquelle je communie ; celui qui " donne peu reçoit peu, mais celui qui donne beaucoup " reçoit beaucoup. . . ."

Telle était sa foi en la présence réelle de Jésus-Christ dans l'adorable Sacrement de son amour, qu'agenouillé dans le lieu saint, il tenait ses regards fixés sur l'autel, comme s'il eût vu des yeux du corps Notre-Seigneur sous les espèces eucharistiques.

(1) Un joli volume in-18, que vient de publier le R. P. Pampalon, frère du saint religieux dont il retrace les vertus.